

Rencontre régionale FREM-PACA : l'EPS autrement ?

Les activités physiques en pédagogie Freinet Biabaux, 17 et 18 novembre 2018

PLAN

- 1- Échange collectif : questions, empêchements, réussites
- 2- Échange collectif : EPS ? APS ? Concepts sous-jacents
- 3- Retour sur les ateliers
- 4- Atelier : gérer l'hétérogénéité, les écarts
- 5- Atelier : la méthode naturelle en sport
- 6- Qu'est-ce qu'un jeu coopératif ? Exemples de jeux coopératifs
- 7- Quelle approche pour les sports collectifs en MN?
- 8- Pratique(s) artistique(s) en MN
- 9- Lectures partagées d'articles du Nouvel Éducateur
- 10- Bibliographie, filmographie, sitographie

Présents :

Amélie (13), Anne (83), Benjamin (04), Blandine (05), Brigitte (84), Caroline (05), Céline (04), Claire (83), Cyril (13), David (accompagnant 83), Fanny (83), Flora (83), François (accompagnant 06), Hélène (13), Léonard (06), Marc (04), Marion (13), Nadine (13), Pascale (83), Peggy (05), Virginie (06).

1. Échange collectif : questions, empêchements, réussites

Pascale : Moi les sports ce n'est pas mon truc, ça ne me parle pas du tout. Je n'arrive pas à faire des sports. Par exemple dans la cour de l'école il y a des cages de foot, des paniers de basket. Pendant la récré, ils peuvent jouer. J'aimerais les accompagner pour qu'ils apprennent et puissent jouer, mais je n'y arrive pas.

Virginie : tu fais pas ou tu as essayé des trucs quand même ?

Pascale : Pendant des années, j'ai eu une intervenante et les enfants ont progressé rapidement. J'ai essayé de reprendre

Virginie : Qu'est-ce que tu mets dans sport co ?

Pascale : basket, foot, jouer en équipe aller vers ces sports co institutionnels. Occuper l'espace, la limite des terrains, faire attention à ses co-équipiers.

Brigitte : personnellement j'en ai beaucoup fait du coup ça va avec les élèves. Peut-être que ce que tu fais (éperviers, jeux traditionnels) ça suffit pour des cycles 2. Peut-être que c'est toi qui en attends trop. Quand je faisais sport, je laissais du matériel pendant la récréation. J'observais ce qu'ils faisaient. Je leur donnais des conseils, ils prenaient ou pas. Puis pendant la séance, puisque j'avais observé les habilités de chacun, je constituais des équipes et je permettais à chacun la compétence pour laquelle il est doué. Pour le cycle 2, il faut des jeux traditionnels avant tout.

Léo : On continue d'échanger autour de la question de Pascale ou on fait un tour ?

Claire : l'intervenante était géniale ça m'a laissé penser que j'allais avoir des facilités et non. Moi j'ai une question à propos des débordements. Ils jouent tellement qu'ils en oublient que c'est un jeu. Doit-on faire des choix d'activités sportives des élèves, des profils relationnels dans la classe ? Pour que ça les aide à se respecter, à être plus en confiance ?

Amélie : Basket c'est intéressant, car il n'y a pas de contact autorisé sinon c'est une faute.

Claire : oui, mais tu peux tellement te gêner.

Martine : Un truc qui me gêne en collectif. J'ai du mal à trouver l'organisation qui va bien. En petits groupes, il y a toujours des problèmes qui émergent. En grand groupe c'est trop donc du coup tu divises

Cyril : Un conseiller péda EPS nous disait que le temps d'EPS doit être un temps d'activité EPS. L'installation, la passation des consignes cela peut-être fait à un autre moment. Comment fait-on ? La deuxième chose : comment gère-t-on les écarts motricité, appétence, degré de maîtrise, âge dans une classe de cycle ?

Anne : J'essaie de faire un temps d'atelier puis des matchs. Cette année, je les ai fait travailler sur le contenu des ateliers. Ce sont eux qui ont proposé les ateliers. Ils choisissent ce qu'ils veulent travailler. Et ils mettent en place et ils s'y mettent tout de suite. Le problème se pose dans les matchs

Brigitte : pourquoi ne pas faire un groupe des débrouillés et des débutants. Les premiers affinent et les débutants jouent en matchs. Et faire de la co-observation avec comme consigne « en quoi il est bon ? »

Martine : J'avais observé que toute l'équipe devait avoir marqué avant qu'un bon puisse reprendre
Hélène : la notion de compétition me gêne. Les fois où j'ai l'impression que c'est mieux c'est quand je m'éloigne de la pratique sociale de référence.

Amélie : cela fait deux ans que nous faisons EPS à deux. Cela permet une répartition entre les deux groupes « débutant » et « débrouillés »

Léonard : moi je proposerais bien « qu'est-ce que ça serait une méthode naturelle d'activités physiques ? » Partir du principe de méthode naturelle mais qui serait déclinable à l'EPS.

Anne : en gym, j'avais l'habitude de lister toutes les possibilités. L'objectif étant d'arriver à la page 4. Cette année, j'ai laissé l'accès libre et j'ai pas trouvé

Marion : course d'orientation + danse

Pascale : en danse j'avais fait des ateliers avec consigne pour les accompagner puis accès libre. Ça avait bien fonctionné.

Brigitte : donner une contrainte cela donne une idée sur ce qui est constitutif de la danse. En gymnastique, j'ai l'impression d'être une grande cruche. J'ai pas trop d'idées. Est-ce qu'il y a un retour sur les ateliers ? (*Brigitte se propose de centraliser les CR et les cartes mentales*)

Marc : on pourrait interroger les termes « expressions corporelles », EPS, APS

Pascale : Oui, on pourrait interroger les conceptions sous-jacentes

Les possibilités d'ateliers relevés par Fanny sur le tableau blanc :

- *Baby-foot !!!*
- *méthode naturelle d'activité physique*
- *sport collectif*
- *débordement (choix d'activité ?)*
- *organisation du travail (petits groupes / demi-classe / classe entière ?)*
- *maximum de temps en activité*
- *écarts (motricité/ âge/activité pratiquée en dehors de l'école)*
- *les bons ne font pas participer les autres*
- *s'éloigner de la pratique de référence*
- *danse libre => comment les dynamiser ?*

Léonard : si on fait de la méthode naturelle c'est justement qu'il n'y a pas de méthode pour faire, on peut aussi pour ne pas faire. Ça me fait penser à la méthode naturelle de texte libre. Admettons qu'un groupe veut faire du foot, comment ça peut se passer ? Pour moi il ne faut pas catégoriser la MN.

Amélie : dans le BO, les activités sont regroupées en domaine : adapter ses déplacements à son milieu, réaliser une performance mesurable, s'exprimer devant les autres par une performance artistique, s'opposer et coopérer.

Pascale : Sur les 20 minutes qui restent on parle des termes.

2. Échange collectif : EPS, APS ? Les concepts sous-jacents.

Marc : les associations entre les noms et les adjectifs sont significatives. Derrière il y a le corps qui traîne. En maternelle, la problématique n'est pas traitée de la même manière qu'en élémentaire même si c'est la même question. Une fois qu'on a bien évacué la question du corps on peut arriver en CP et rester assis.

Pascale : c'est vraiment la question du corps. Est-ce qu'en classe on leur

Benjamin : je pense que la MN et le sport ne vont pas ensemble. Car le sport n'est pas naturel, c'est cadré par des lois, c'est la compétition. Même si EPS c'est adapter les pratiques de référence, ça reste très cadré. Sous Vichy la MN c'était les parcours naturels dans la nature, parce qu'on jugeait les mouvements naturels.

Céline : au collège ils font PPG

Pascale : si on va dans le sens des enfants il y a en a qui aiment le collectif et d'autres qui préfèrent être seuls. Le mot sport qui renvoie aux fédérations. Dans leur MN les enfants ont envie et besoin d'aller vers ça.

Brigitte : C'est une envie alors comment elle est construite.

Benjamin : moi je suis sportif et compétiteur et j'aime ça.

Hélène : déjà on a parlé de MN et société, en CM2 on voit des tendances qui émergent selon la construction

Martine : moi j'avais compris qu'on devait laisser le côté compétitif du sportif

Benjamin : oui c'est partir du sport et laisser

Brigitte : je viens d'une famille très sportive et tel un vilain petit canard et je m'en suis détachée. J'ai découvert les 8 types d'intelligence dont celle du corps – peut importe le nom – cette intelligence se développe en interaction. Je ne veux pas faire de sport au sens olympique, je veux faire une activité physique intelligente. Comme il y a beaucoup d'enfants, je vais proposer quelque chose. Je ne vais pas faire ce que la majorité font en club. Je vais rééquilibrer en classe.

Benjamin : le sport par définition c'est faire sortir une élite. C'est anti-coopératif.

Léonard : la question que tu poses se pose dans tous les domaines. En littérature aussi. Pourquoi on s'interroge sur la pédagogie Freinet. Il s'agit à chacun de se réapproprier les savoirs. Les maths

par exemple c'est fait pour une élite, une fois qu'on sort de l'école on n'en fait plus. Pour la musique, il y a le conservatoire. Si on n'y va pas on n'est pas musicien. Or c'est faux. Nous on prétend le contraire.

Hélène : Cela rejoint suis-je fort en création ou en reproduction de pratique sociale de référence ? Le « bon » va reproduire la pratique sociale de référence alors que ceux qui sont peut-être moins « bons » vont proposer un atelier. Cela dépend de ce qu'on veut valoriser.

Brigitte : à l'école moi l'enseignante, j'essaie de comprendre qui sont les enfants que j'ai sous les yeux. Il y a des enfants qui n'ont accès à rien. Pour le sport... pardon pour le corps, je me demande quels sont les besoins pour développer le rapport au corps. Je veux qu'ils découvrent différents domaines pour qu'ils décident de s'y plonger ou pas.

Virginie : est-ce que la MN c'est pas de faire découvrir, car on ne découvre pas tout tout seul. Est-ce que c'est pas notre rôle de proposer des choses pour que l'enfant progresse dans un domaine ?

Léonard : oui on ne découvre pas tout seul. Le pas tout seul le problème c'est le maître ou la maîtresse. On apprend avec les autres. Quel est notre rôle ? On ne va pas leur apprendre leur activité physique. On n'apprend pas à partir de rien puisque chacun nous a déjà une pratique. En récréation par exemple.

Virginie : on est contraint par l'organisation de notre école. On a des créneaux et des espaces. On est coincé. Dans certaines écoles, les locaux sont tellement petits que les créneaux et les espaces sont bloqués.

Léonard : moi je propose de casser ça. Comment peut-on faire, permettre une MN ? Comment permettre aux enfants de s'approprier

Claire : J'ai toujours les dimensions sécurité/surveillance qui sont antinomiques avec la MN.

Anne : Cette semaine, j'ai un enfant qui m'a demandé pendant le TI il pouvait faire sport. Je lui ai dit non et finalement je me dis que ça peut être possible mais si ça commence comme ça ils y vont tous.

Marc : Et s'ils y vont tous, quel est le problème ?

Fanny : ce n'est pas évident d'avoir un système aussi souple. C'est moi qui empêche ce genre de chose. C'est moi qui ne me sens pas de leur laisser autant de liberté.

Brigitte : Dans ma classe, il y a un enfant qui est difficile, il est systématiquement dans le refus, il ne sait pas lire. Il interrompt énormément la classe. Depuis que je permets plus, c'est de moins en moins difficile. Pour rebondir sur ce qu'a dit Fanny, je suis obligée de lui donner plus de liberté. On peut ouvrir la porte pour les enfants hors normes, et du même coup pour les autres.

Virginie : On ouvre plus facilement la porte pour les enfants hors-norme et du coup il est rentré davantage dans la norme. Je m'interroge sur le profit aux autres.

Pascale : J'ai un enfant qui relève de l'ITEP, dans le conseil les enfants discutent de pourquoi ils sont à l'école, comment ils peuvent faire pour progresser. Les laisser aller en EPS seul ça n'est pas possible vu la configuration de l'école. C'est sorti au conseil, ce sont les enfants qui proposent des choses pour lui et lui il rentre mieux dans le travail

Virginie : Sport = règle, compétition / EPS = découverte, coopération ; Nous n'avons pas fait la distinction entre EPS et APS.

Benjamin : dans les staps, dans l'EPS il y a les APS, cela exclue le théâtre

Cyril : dans les derniers programmes ce sont les APSAE

Hélène : étymologiquement sport vient de desport qui veut dire jeux amusement

Benjamin : EPS pour moi il y a sportif donc le théâtre et les arts du cirque n'en font pas partie.

Cyril : le corps est un moyen alors que dans le sport c'est amener le corps à sa meilleure performance.

3. Retour sur les ateliers

Les enfants ont déjà un cadre. L'école est la leur. S'il y a du matériel à disposition, ils peuvent élaborer quelque chose qui est soumis par la suite au regard des autres. Si quelqu'un n'arrive pas à jouer on demande à l'enfant ce qui l'empêche de jouer et on introduit une règle qui va lui permettre de jouer. Il faut laisser du temps aussi, faire ça sur un mois peut-être plus. Il y a une alternance entre phase de recherche et présentation.

Un jeu peut-être un point de départ et l'enseignant ou les élèves peuvent apporter des modifications pour que cela devienne le jeu de la classe.

Le contexte est aussi important, comme pour toute chose dans la classe, c'est soumis au regard des autres.

Nadine : Est-ce que vous avez eu des garçons qui disent que la danse c'est pour les filles ?

Benjamin : j'ai une super solution : il faut devenir un homme !

Cyril : est-ce que la danse folklorique c'est la meilleure entrée ?

Nadine : moi je n'ai jamais entendu ça et puis je n'écoute pas trop.

Caroline : en termes de création, il y a le film Divine

Amélie : dans les clips qu'ils regardent à la télé il y a des hommes qui dansent

Peggy : à l'école c'est de l'initiation

Hélène : en voyant les autres faire, ça débloque des situations, comme pour le texte libre.

4. Atelier : gérer l'hétérogénéité, les écarts - motricité, âge, pratique hors école

La gestion de l'hétérogénéité dans les Activités Physiques, Sportives et Artistiques

Une des interrogations récurrentes en tant qu'enseignant lors de la mise en œuvre des APSA concerne la gestion de l'hétérogénéité du groupe. Comment permettre la différenciation pédagogique lorsqu'on a une classe à multi-niveaux, ou lorsque les élèves eux-mêmes ont des écarts de niveaux importants liés à leur pratique personnelle d'un sport au sein d'un club, par exemple ? Nous avons réfléchi à quelques pistes possibles à partir d'un échange autour de nos propres pratiques coopératives.

Caroline nous a présenté son expérience de séance de jeux de cour, au sein de son école à deux classes multi-niveaux, des GS aux CM2. La séance était organisée en ateliers autonomes mêlant des élèves des 6 niveaux, sur des jeux tels que Les sorciers, Les 4 coins ou Le jeu des policiers et des voleurs.

Afin de favoriser la coopération, on constitue des binômes coopératifs grand/petit dans chaque équipe. Il est ainsi demandé aux plus grands d'aider les plus petits, de veiller à modérer leurs gestes. Des contraintes spécifiques sont attribuées aux plus grands :

- comme un nombre de passes plus élevé
- la valeur des points marqués par les plus petits plus importante
- en aménageant l'espace ou le matériel afin d'apporter plus de difficultés aux plus grands, ou plus de facilité pour les plus jeunes.

Ces différentes remédiations peuvent également s'appliquer à un groupe de même niveau au sein duquel évoluent des élèves plus experts que d'autres dans un domaine sportif. Là où certains devront faire la passe 4 fois, d'autres seront tout autant valorisés s'ils ne l'ont faite que deux fois, par exemple.

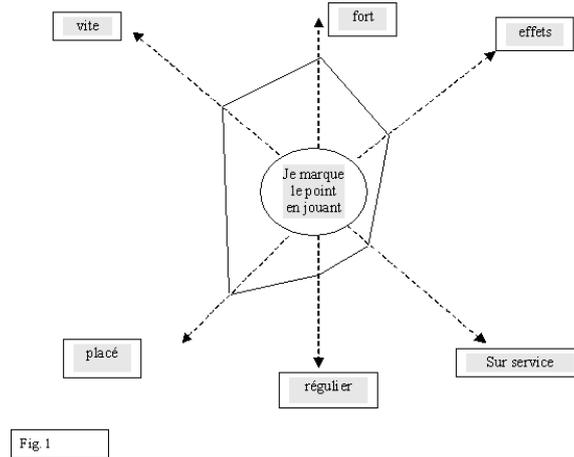
En effet, la valorisation des réussites de chacun, en fonction de son propre niveau dans les différentes APSA, a été relevée comme essentielle lors de la discussion.

À ce sujet, divers supports d'évaluation ont été évoqués :

- le cahier de progrès en EPS qui permet un suivi individuel afin de faire de son mieux pour progresser à son rythme dans les différentes aptitudes physiques possibles (<https://www.fichespedagogiques.com/fiche/carnet-de-progres-eps>).

— l'évaluation sous forme de toile d'araignée ou de nomogramme, ciblant deux ou trois critères à faire choisir par l'élève lui-même (par exemple le nombre de balles touchées par l'élève, le nombre de buts marqués par l'équipe, le nombre de passes faites par l'élève, etc.) permet également à l'élève de visualiser ses progrès et de prendre confiance dans ses aptitudes d'une pratique de référence.

Exemple d'évaluation en toile d'araignée pour le tennis de table
<http://ww3.ac-poitiers.fr/eps/apsa/tthm/point.htm>



Mais comment ne pas conclure cet échange sans évoquer la liste de tous les jeux coopératifs laissant une place à chacun, dans le seul plaisir du partage sans compétition, quelles que soient ses aptitudes !

<http://www.occe.coop/~ad42/IMG/pdf/fichier-jeux.pdf>

4.1 Comment gérer différents groupes quand ils font différentes choses et qu'on est tout seul.

Réflexion : d'où vient l'activité ? Du PE ou des enfants ?

Si les ateliers viennent des élèves, il faut organiser un temps pour qu'ils puissent présenter leur atelier.

Le temps du conseil permet de régler les conflits.

cela demande de poser des règles et une organisation.

Autoriser l'enfant à créer des ateliers qui ne sont pas comme la pratique institutionnelle.

Autoriser l'enfant créateur à participer à d'autres ateliers

demander en début d'année les jeux qu'ils connaissent pour les mettre en œuvre durant l'année.

Les contraintes matérielles, laisser seul des enfants, lui laisser le temps de devenir capable d'animer.

Pour les plus forts : les contraindre pour complexifier le jeu pour eux.

Si tout fonctionne du premier coup les élèves n'apprennent pas trop. Donc c'est bien que cela ne fonctionne pas du premier coup.

Pour la contrainte des programmes : soit laisser faire et peut-être qu'on fera tout soit mettre en œuvre avec eux.

Cyril : les contraindre ou les handicaper c'est fort, mais peut-être qu'on peut valoriser les autres (2 points pour les débutants et 1 point pour les débrouillards)

Brigitte : oui mais comment on détermine ces deux groupes ?

Hélène : peut-être relever qui en marque ou pas pour la fois d'après.

4.2. Atelier : les écarts : la différenciation

présentation de pratique :

classe multiniv GSCM2 : atelier de jeux de cours. Pour différencier : les grands aident les petits, Modération des gestes des grands, binômes coopératifs, contraintes, aménagement du matériel.

Présentation d'un outil pour évaluer les progrès : nomogramme, cahier de progrès pour que chacun puisse voir leur progrès.

Difficulté à gérer la natation : le fabuleux voyage de Lola (cycle 2) // le grand jeu des timalines et timalins

5. Atelier : la méthode naturelle en « sport »

La MN a également été évoquée au cours du CR des articles.

Une Méthode Naturelle d'EPS ?

« Que l'on parle d'EPS (Éducation Physique et Sportive), de « sport à l'école », d'APSA (Activités Physiques Sportives et Artistiques), d'expression corporelle, là, derrière, partout, y a du corps qui traîne... »

1 Proposer un milieu riche et ouvert (espace, matériel, possibilités...)

La pédagogie Freinet est une pédagogie matérialiste > primauté de la pratique.

2 Laisser explorer / chercher / tâtonner

Donner du temps pour jouer, expérimenter, essayer, tester...

Garder des traces (photos, schémas, fiches d'activité...) pour se rappeler, relever, faire émerger...

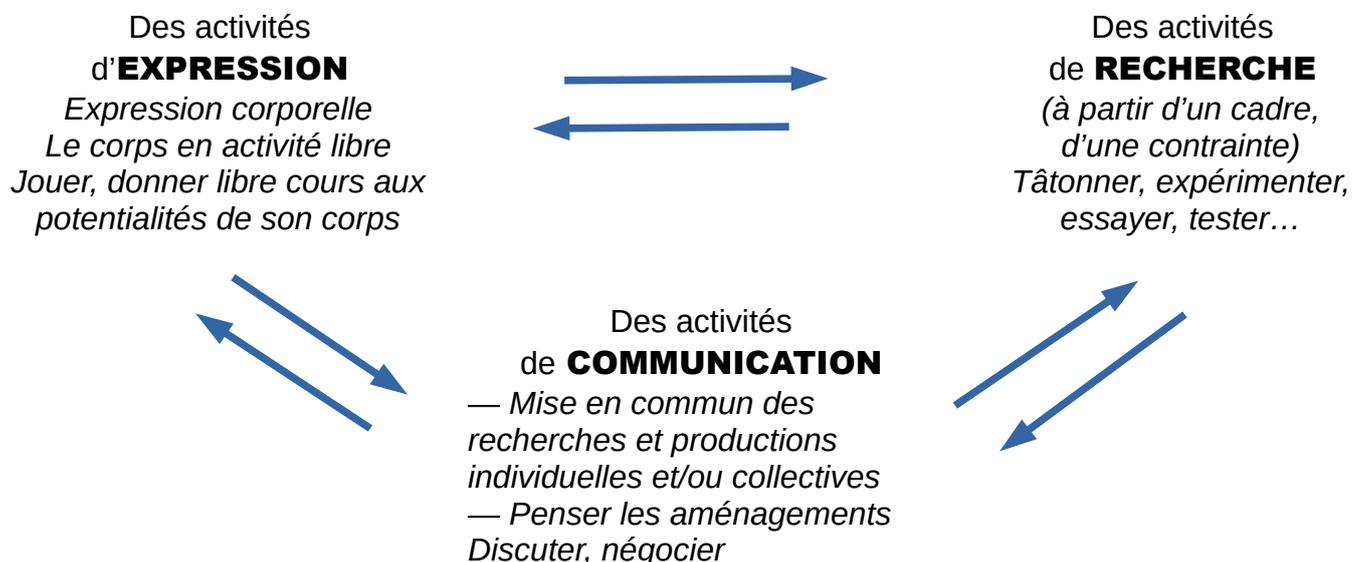
3 Présenter : soumettre aux autres ce qui a été testé, découvert

Et essayer ensemble ! ce qui a été relevé, ce qui est intéressant, ce que l'on a découvert, ce que l'on a envie de refaire ou de changer...

Aller plus loin ? « Et si... » → Retour à la phase 2

Se souvenir que le cadre existe déjà chez les enfants, ils sont déjà « structurés » : tous ont déjà un vécu, une expérience physique, un rapport au corps

Que proposer aux enfants pour être au plus près des besoins, du parcours de chacun ?



6. Atelier : qu'est-ce qu'un jeu coopératif ?

Blandine : c'est un jeu dans lequel les enfants doivent faire ensemble car seul ils n'y arriveraient pas. Moi j'ai le parachute : la crêpe, le parapluie...

Marc : il y a la yourte, la couverture

Blandine : il y a le pêcheur. Moi je leur fais choisir et on les refait. Le pingouin sur la banquise qui fond.

Amélie : moi je le fais en milieu d'année

Fanny : pour fédérer le groupe

Hélène : je le fais en début d'année et on présente ceux que l'on a aimé aux correspondants.

Virginie : en faisant nos recherches avec Fanny nous avons trouvé des jeux coopératifs dans lesquels une équipe doit coopérer pour affronter une autre équipe et cela ne nous semblait pas être de la coopération, mais de l'opposition.

Fanny : le jeu du bambou : l'équipe doit faire passer un bâton de l'autre côté sans se faire bloquer

Cyril : ce que j'avais retenu des jeux coopératifs c'est qu'on perd ou on gagne ensemble. S'il y a deux équipes ce n'est plus coopératif

Léonard : Pourquoi faisons-nous des jeux coopératifs ?

Blandine : pour créer du lien entre les enfants

Brigitte : pour retrouver l'essentiel dans les relations aux autres et à soi

Léonard : je pense qu'il ne faut pas confondre avec la coopération. Je crains (mais je me trompe peut-être) que ça voudrait servir à apprendre à coopérer. Or ce n'est pas ça coopérer.

Blandine : je pense que c'est de l'ordre du ressenti

Brigitte : mais il se passe quelque chose quand ils sont ensemble. Ils sont obligés de faire des trucs qu'ils ne font pas d'habitude : utiliser le corps, être en équilibre et puis il y a des choses essentielles qui se passent même si je ne sais pas dire ce qui se passe.

Marc : moi je prendrais la question autrement : qu'est-ce qu'on fait avec les jeux des enfants ? Soit on fait des jeux de compétition ou soit on fait des jeux non compétitif. Cela dépend de ce qu'on veut enseigner. La compétition et les jeux compétitifs les enfants en sont abreuvés toute la journée alors je vais contre pouvoir.

Fanny : j'aime bien qu'on joue a des jeux compétitifs pour prendre le contre-pied (« ah j'ai gagné ») pour apprendre à se parler et à se féliciter, car on a bien joué

Anne : moi ça me fait penser aux ateliers tatex. On doit réaliser des choses ensemble et il peut y avoir des tensions. Le jeu coopératif peut être un apprentissage de la coopération

Claire : c'est aider à développer des relations intéressantes entre eux, lien de confiance et de voir en l'autre un partenaire de jeu et d'échange et non un adversaire

Pascale : tu parlais de l'ordre des sensations je trouve que c'est important de sentir dans son corps le bonheur d'avoir réussi ensemble et cela découle sur tout.

Cyril : en début d'année je fais le jeu du moteur qui est posé sur la tête. Si autour d'un joueur tous sont bloqués le groupe ne peut plus avancer. On reprend ici la notion que chacun est important

Claire : Est-ce que jouer c'est soit gagner ou perdre ? Est-ce que ça serait pas plutôt essayer, faire quelque chose ensemble ?

Exemples de jeux coopératifs

Le parachute	Le jeu des pingouins
<ul style="list-style-type: none">— la crêpe— le pop-corn— le jeu du pêcheur— la yourte— le manège— faire tourner le ballon sur les couleurs— le jeu du crocodile	Des cerceaux sont posés sur le sol et matérialise la banquise sur laquelle les pingouins peuvent se réfugier lorsque l'ours arrive. Au fur et à mesure du jeu, la banquise fond et le nombre de cerceaux diminue. Les pingouins doivent se serrer dans les cerceaux s'ils ne veulent pas se faire manger par l'ours.
La machine infernale	Le jeu des animaux
Un élève commence un geste répétitif. Un autre se greffe à la machine avec un autre geste répétitif, etc. La machine peut accélérer, ralentir, s'emballer, exploser	Chaque élève doit retrouver son groupe animalier en faisant le bruit de l'animal qu'il est.
Le jeu des couleurs	
L'enseignant met un point de peinture sur le front des élèves puis les élèves doivent se regrouper par couleur sans parler.	

7. Atelier : quelle approche pour les sports collectifs en MN

antagoniste entre MN et sport co ? La place de la compétition ? l'accompagnement des élèves ?
Besoin de sport co ? La finalité du sport co ?

La pratique sociale de référence n'est pas le plus important, c'est plutôt l'appropriation de cette pratique par les élèves et ce qu'ils peuvent en faire pour la faire évoluer.

Accompagnement : mettre à disposition du matériel, demander à élaborer un objectif, une règle du jeu...

vidéo ou photos pour revenir sur l'activité en classe

Quelle place pour les enfants qui ne prennent pas part au collectif ?

Quelle approche pour les sports collectifs en Méthode Naturelle d'activité physique ?

En sports collectifs, on coopère au sein d'une équipe et « en même temps » on s'oppose à une équipe adverse...

Y a-t-il une place pour la compétition dans une pédagogie coopérative ?

Existe-t-il un antagonisme entre méthode naturelle et sports collectifs ?

Questionnements enseignants

Quel accompagnement pour aider les élèves à trouver les outils, les ressources qui leur permettront de répondre au besoin de coopérer / s'opposer collectivement ?

Quel est le besoin des élèves par rapport aux sports co ?

Quelle nécessité pour eux de se mettre en action et de rester en activité (motivation) ?

Quelles finalités ?

— une rencontre sportive / un tournoi > c'est un dispositif d'opposition / compétition...
Ce peut être aussi un moment de rencontre, d'échange, de partage...

— élaborer et partager des règles, communiquer dans le cadre de la correspondance

— appropriation : ce n'est pas la pratique sociale de référence en sport co qui est intéressante, c'est l'appropriation de l'activité par les élèves, comment elle est intégrée, questionnée, détournée...

Des questions à poser aux élèves

Qu'est-ce qu'on a besoin d'apprendre pour réussir en équipe ?

Comment peut-on rendre le jeu plus intéressant ?

Quelles règles doit-on apporter / modifier pour améliorer le jeu ?

Méthode naturelle ? Laisser élaborer des jeux : donner du matériel, apporter quelques contraintes (règles de sécurité)...

Puis laisser les élèves tâtonner pour définir le reste :

— Quel objectif, quel but du jeu : que faut-il faire pour réussir ?

— Quelles règles, quelles contraintes de jeu à prendre en compte ? matériel, espace, nombre...

— Le jeu doit pouvoir être testé ensemble, expliqué, présenté...

Et partagé quand il est abouti (autres classes, correspondants...)

> en classe, élaboration de la fiche d'activité

Les sports se sont construits par tâtonnement à partir des jeux traditionnels.

Quelle place pour les élèves qui ne s'intègrent pas au collectif, qui ne se reconnaissent pas dans une équipe, dans une pratique collective ? Jeu individuel en marge, arbitrage, photographe, reporter/journaliste...

Prendre des photos pendant la phase de tâtonnement permet de rendre compte et de faire évoluer l'activité des élèves (viser la réussite)

Des ateliers de pratique

Développer l'utilisation de la photo / vidéo (par l'adulte, par les élèves)

— mémoire de l'activité

— déclencheur / support d'un atelier (reproduction d'une situation intéressante)

— piste pour améliorer / faire évoluer l'action

À partir des photos prises lors de la phase de tâtonnement, mettre en place des ateliers qui leur permettent de s'entraîner sur des compétences particulières (dribbler, lancer, tirer, se déplacer...)

Puis revenir au jeu collectif (situation de référence).

8. Atelier : la pratique artistique en MN

activité physique et pratique(s) artistique(s)

Quels types d'activités ?

Quelles réponses en cas de blocages dans l'expression ?

Quelles organisations particulières de ces activités ?

Quelle conception et quelle place des activités artistiques dans le domaine des activités physiques ?

Quelles activités recouvrent les APSA (A pour « artistique ») ?

Théâtre, expression corporelle, danse, acrosport, cirque...

Marc : que veut dire « naturelle » dans ces activités ? Quels cadres installe-t-on ? Comment les adapter à la méthode naturelle ?

Hélène : avec un cadre qui fait appel aux mêmes « règles d'or » (ne pas faire mal, ne pas se laisser faire mal). On explore avec les enfants ce que c'est que l'expression corporelle (communiquer avec son corps). L'activité s'organise en groupes d'élèves qui vont devoir proposer un atelier sur ce thème-là.

Amélie : j'ai un groupe de filles qui est totalement pétrifié. Dans ce cas, comment permettre d'explorer cet univers corporel ?

Léonard : comment peut-on répondre à cette situation de blocage ? On pourrait laisser la possibilité aux groupes qui le souhaitent de pratiquer sans montrer. Je considère que laisser la possibilité d'avoir recours à ce mode d'expression est un droit. Finalement, l'école se retrouve dans la situation qui consiste à confisquer au plus grand nombre les pratiques artistiques pour en réduire l'accès par des dispositifs destinés aux spécialistes (écoles de musique, conservatoires, clubs...). Pour son développement, un enfant en a tout autant besoin que manger, dormir, être reconnu dans un groupe social...

Anne : c'est une situation assez générale à tous les domaines d'expression.

Cyril : est-ce que tout le temps était consacré à cette activité (décrite par Amélie) ?

Amélie : oui. Les garçons étaient plus à l'aise que les filles.

Léonard : J'ai remarqué qu'il se passe d'autres choses selon l'organisation de l'activité, par exemple, en l'absence de l'enseignant (par le recours aux enregistrements audio ou vidéo destinés à être utilisés pour les présentations). J'organise aussi des ateliers qui permettent que je ne sois pas là. Je m'arrange pour récupérer un espace à côté de la classe. Les enfants s'autorisent d'autres choses en matière d'expression.

Pascale : Nadège fait « musique » dans la cour où chacun a la possibilité de pratiquer dans son coin. Il y a la possibilité de faire du bruit sans déranger. Dans le TI ceux qui y sont autorisés peuvent partir dans le réfectoire pour travailler en expression artistique puis font un retour en classe.

Anne : activité organisée en 3 ateliers dans 3 espaces différents.

Pascale : exemple d'une activité avec des cerceaux sur plusieurs séances dans la cour avec présentations et présentation finale en groupe ce qui a donné lieu à un beau spectacle, à plus ou moins long terme avec échanges d'idées.

Céline : exemple d'atelier permanent de bambou fixé avec une corde sur des pneus et pratiqué à deux, l'un des deux assurant les parades. L'intervenant cirque a constaté un meilleur équilibre chez ces enfants. Une malle de jonglerie est à disposition des élèves mais en maternelle il faut beaucoup de temps pour progresser de façon significative.

Léonard : concrètement, comment s'organise l'accès à cet atelier ?

Céline : elle est inscrite sur les plages d'ateliers ; une fiche permet de vérifier que tous puissent passer. Pour ceux qui ont besoin de bouger ça les calme. Le passage à cet atelier dure 10-15 min. Ils

ont essayé des trucs parfois avec l'ariel (instrument à cordes à hauteurs de notes facilement réglables par les enfants).

Léonard : finalement, en quoi cette activité pourrait se différencier d'une activité purement gymnique ?

Hélène : la gym c'est codifié, contrairement au cirque.

Léonard : alors du coup, quel est, plus précisément, l'intérêt particulier de faire du cirque ? Pourquoi avons-nous l'intuition qu'il faudrait favoriser le cirque plutôt que la gym ?

Céline : tu peux jouer au cirque comme jouer à tomber par exemple. Tu peux valoriser la fragilité.

Léonard : faire de la musique ça permet de se développer. Qu'est-ce qui dans le domaine du cirque est intéressant pour un enfant ? C'est dans les situations de recherche que les enfants inventent leur approche personnelle et originale de l'activité.

Céline : en cirque il y a moins de pratiques sociales de référence. Le jongleur n'a pas sa place en gym. Je fais référence au nouveau cirque en lien avec le théâtre, la poésie.

Marion : la gym est extrêmement codifiée. Dans le cirque la part de liberté est plus grande et l'enfant peut s'en emparer en créant.

Léonard : En PF, il faut redéfinir les domaines. À l'école « faire des maths » se rapproche trop souvent faire de « faire de la comptabilité » par exemple, alors que pour nous l'activité de création ou de recherche mathématique est primordiale. En musique, je vois comment je peux intervenir pour permettre l'épanouissement d'un enfant en lien avec le monde sonore. J'ai besoin de réfléchir, d'explorer davantage les domaines où c'est le corps qui permet l'expression.

Cyril : au Congrès de Grenoble, Marcel Thorel commençait par une présentation générale dans laquelle il disait qu'il fallait proposer des activités d'expression, de recherche et de communication.

Pascale : recourir à la notion de « cadre » est libérateur. Lâcher les gamins complètement favorise ceux qui ont déjà des billes et plombent complètement ceux qui ne les ont pas. Introduire un objet permet d'accompagner ceux qui n'ont rien au départ. En cirque, le bambou est un point de départ. Tout le travail de retour permet d'acquérir des billes. Grâce à la contrainte par des jeux qui rejoignent le théâtre, le cirque, on a acquis d'autres choses. Même pour ceux qui ont des billes, cela leur montre qu'ils n'ont pas tout exploré. Le choix de la musique oriente complètement la pratique. Dans le cas de la danse, les garçons étaient à fond car au départ ce n'était pas de la danse même si on y est arrivé. Ils ont voulu donner un spectacle. Il y avait des étapes clefs mais les mouvements n'étaient jamais les mêmes. Avoir un groupe observateur est important, car il peut réutiliser ou développer les idées des copains. On peut revenir sur l'activité grâce au support du film.

Anne : dans les domaines dans lesquels je ne suis pas à l'aise j'ai du mal à faire évoluer.

Léonard : l'activité elle-même ne suffit pas en soi. Il faut se doter d'outils qui permettent d'en parler, d'organiser. C'est l'organisation de la classe (ici, l'organisation du groupe) et la discussion coopérative qui permettent l'évolution. Si moi, par exemple, je ne m'intéresse pas particulièrement aux sports, est-ce que, pour autant, les enfants n'auraient pas le droit de les pratiquer ? En cas de difficulté rencontrée lors de ces séances, ce n'est pas forcément au prof de répondre à la question des raisons pour lesquelles ça n'a pas fonctionné. La pratique d'une activité doit pouvoir être associée à son organisation.

Amélie : il ne faut quand même pas que ce soit un flop, non pas parce qu'elle ont pas envie mais parce qu'il y a blocage.

Hélène : oui parfois le flop c'est dû à nos projections, à nos attentes.

Léonard : il s'agit d'être au clair sur le projet de l'enseignant à différencier du projet de l'enfant.

Pascale : est-ce que tu peux donner un exemple ?

Léonard : j'introduis des contraintes particulières car je veux mener que les enfants vers ma conception de ce à quoi cela doit les amener mais les enfants ont eux-même un autre projet. Si les contraintes sont trop grandes à l'école pour apprendre dans tel ou tel domaine, les enfants s'arrangeront pour apprendre ailleurs...

9. Lecture partagée d'articles du Nouvel Educateur n° 230, décembre 2016 (Le corps, le sport, mais encore ?)

<https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/49295>

9.1 La pratique de l'EPS en pédagogie Freinet

4 activités pour ne pas tomber dans le sport compétition : le cirque, la piscine, le massage et le vélo.
le massage : le bienfait sur la bienveillance entre élève, car il faut prendre l'autre en compte. Les massages sont imagés (lunettes)

les arts du cirque : pas trop de chahut possible quand on travaille l'équilibre, cela permet de travailler la création (parade) et l'entraide. Tous les enfants sont en activités.

Le vélo : plus contraignant

la piscine : critique négative sur les ateliers proposés, car les activités sont prédéfinies, car il n'y a pas assez de temps pour faire les activités. L'objectif premier : mise en confiance avec l'élément eau. Il faut penser l'aménagement des bassins. Seules trois règles sont données : ne pas courir, ne pas pousser, attendre que celui d'avant soit rentré dans l'activité avant d'y aller.

9.2 Comment aider les enfants à se calmer et se recentrer grâce à la gymnastique sensorielle

gymnastique sensorielle = faire prendre conscience à l'enfant en position assise en l'accompagnant avec une voix calme

écouter des silences autour de soi

décanter, (on est une bouteille dans laquelle la boue se dépose au fond)

Cet article explique comment se poser et mener une séance. Après il y a trois exemples de mouvements très légers mais quand on a les yeux fermés on a l'impression d'une amplitude.

Apprendre aux enfants qu'ils ont un corps.

Rituel ?

9.3 C'est le moment du n'importe quoi

Article de Jean Astier qui travaille en maternelle. Mot lancé par un collègue quand Jean Astier va en salle de motricité.

Cadre minimal : le matériel à dispo+ rappel des règles de sécurité.

Les enfants le regardent installer la salle. Pendant qu'il installe la salle, il explique les possibilités.

Puis il observe et n'intervient que pour régler un conflit ou accompagner un enfant. Plus l'année passe plus les enfants prennent part à l'installation.

En danse, les enfants écoutent la musique puis dansent. Si ça court trop, il demande du sur place, s'il y a trop de bruit, il fait baisser le volume.

Ils marchent dans la ville. Ils pratiquent aussi des danses traditionnelles.

9.4 Le sport n'a jamais été mon fort et pourtant...

Monique témoigne qu'elle n'était absolument pas sportive => développement de stratégie de contournement en étant ado et enfant. Quand elle est devenue instit', son objectif était que les enfants créent et se bougent. Comme elle ne savait pas comment faire, les enfants ont pris en main les séances. <=> le rôle du maître (mise en situation, modération du groupe, lâcher prise).

Le groupe propose et fait évoluer la pratique.

9.5 Pour une gymnastique corporelle (1965)

Faut-il laisser les enfants dans la cour simplement ou les enfermer dans la classe ?

Le schéma est toujours le même, la part du maître = accompagnement

9.6 La boxe éducative au service de l'égalité fille-garçon.

Une enseignante (boxeuse-entraîneur) propose un cycle de boxe anglaise. Il y a un projet d'école. Ils vont au musée de la boxe. Développe beaucoup la motricité fine.

Important dans des écoles où les filles sont limitées dans leur pratique sportive (prendre confiance en elles, changement de perspective – garçon dominant et fille en retrait-, connaître sa force)

En fin d'année, il y a un tournoi, les parents en sont fiers. Les filles demandent chaque année quand commence la boxe.

La lutte se prête aussi à ces objectifs.

9.7 L'école du faire ensemble

Le sport est une activité qui permet de la citoyenneté (capacité de s'investir positivement dans des projets communs).

Il y a plusieurs approches du sport.

Le sport en pédagogie Freinet est à mi-chemin entre le pôle culturaliste (appropriation par l'élève de pratique sociale) et le pôle citoyen (construction des normes et des valeurs).

L'approche de l'enseignant quand il prépare sa séance de sport c'est la maîtrise de la technique alors que l'on pourrait faire du sport pour développer la citoyenneté.

La question du morcellement des compétences en sous-sous-compétences est aussi abordée en lien avec l'évaluation.

9.8 Compétition ou éducation

C'est une analyse.

Les valeurs, le rapport aux autres, l'image de soi sont les trois questions que l'enseignant doit se poser.

La compétition permet de se dépasser mais souvent c'est plus de l'inné que de l'acquis.

Pour les enseignants il faut l'établir mais ne pas la prendre en compte.

Activité de compétition : développement d'une certaine insensibilité mais c'est aussi une catharsis d'une énergie destructrice.

Activité de coopération : développement d'une certaine sensibilité.

C'est surtout à l'enseignant de réguler les situations : conseil coop, ceinture de couleur...

9.9 Le marathon, par équipe endurance coopération les couleurs du sport

Pratique traditionnelle du cross (beaucoup d'attente pour peu de pratique)

<=> changement : marathon par équipe mélangée du CP au CM2. Contrat à plusieurs boucles sous forme de relais pour faire au total les 42 km. Pour les plus performants ils ont la possibilité d'être coureur accompagnateur.

9.10 Compétition, coopération un mariage impossible : solution avec la CLOPE

Concours de cross en équipe (courir en équipe, il faut rester ensemble dans un rayon de 50 m sinon il y a une perte de point). Il y a trois groupes de niveaux. Les problèmes sont résolus pendant les moments de conseils. Les élèves se sont autorisés des cross individuels.

9.11 Education physique ou sportive

L'article retrace l'histoire des enjeux du sport dans la société (éducation, politique...).

9.12 Petite philosophie du sport

L'adversaire dans le sport est un partenaire, car il est un miroir qui permet de nous confronter à nous-mêmes.

La pratique politique du sport détourne cette conception du sport à des fins de divertissements et de détournement de la population.

9.13 Danse et expression corporelle en maternelle et avec des adultes.

Musiques pour l'expression corporelle proposées par Pascale Henquinez

- *Endless Song* de Aaron (artificials riding on neverland)

- *Alone in Tokyo* de Air (lost in translation)
- *Space maker* de Air (Pocket symphony)
- *Night sight* de Air (Pocket symphony)
- *From here to there* (bonus track) de Birdy Nam Nam (Birdy Nam Nam)
- *Frosti* de Björk (Vespertine)
- *Faking the books* de Lali Puna (Faking the books)
- *People I know* de Lali Puna (Faking the books)
- *Everywhere and allover* de Lali Puna (Tridecoder)

10. Bibliographie, filmographie, sitographie

le fabuleux voyage de Lola (cycle 2), Lou Tarr, ill. Marion Devaux
le grand jeu des timalines et timalins de Lou Tarr, ill. Bernard Khattou

Atelier jeu coopératif, Congrès Caen 2013
<https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/36631>

Jeux coopératifs sans matériel (ou avec petit matériel)
https://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/ifc_syll_jeux_coop.pdf

Fichier Jeux Coopératifs (OCCE 71)
<http://www.occe.coop/~ad42/IMG/pdf/fichier-jeux.pdf>

Les jeux coopératifs, typologie et exemples (OCCE 01)
http://www.occe.coop/~ad54/IMG/pdf/Les_jeux_cooperatifs_typologie_et_exemples_de_jeux.pdf

Jeux coopératifs grandeur nature en maternelle
http://www.occe.coop/~ad82/IMG/pdf/jeux_cooperatifs_grandeur_nature_en_maternelle.pdf

Les 7 étapes des jeux coopératifs vers la coopération
http://www.occe.coop/~ad72/IMG/pdf/livret_7_etapes_jeux_coop.pdf

Classeur Jeux coopératifs (OCCE26)
http://www.occe.coop/~ad26/IMG/pdf/notre_classeur_jeux_coop-2.pdf

Jeux de coopération de la maternelle au cycle 3
http://www.ac-grenoble.fr/ien.cluses/IMG/pdf/les_jeux_de_cooperation.pdf

Divine, film de Houda Benyamina, 2016

3 films de Yannis Youlountas : Je lutte donc je suis // Ne vivons plus comme des esclaves // L'amour et la révolution, en lecture libre sur youtube

- *Je lutte donc je suis*
<https://www.youtube.com/watch?v=97HTxo20c-E>

- *Ne vivons plus comme des esclaves*
<https://www.youtube.com/watch?v=rpqk24qvoR4>

- *L'amour et la révolution*
<https://www.youtube.com/watch?v=wNSfoTYY3hA>

Et aussi :

- *Une autre histoire du sport, conférence gesticulée*
<https://www.youtube.com/watch?v=WMPWSpVqJFY>